



FRANCE

Atteintes à la laïcité : de plus en plus d'enseignants s'autocensurent

ÉDUCATION

Plus d'un enseignant sur deux affirme s'être déjà autocensuré pour éviter des contestations au nom de convictions religieuses ou philosophiques, selon une étude de l'Ifop.

Marie-Christine Corbier

[@mccorbier](#)

Les statistiques ministérielles s'améliorent, mais les entorses au principe de neutralité religieuse dans les espaces scolaires – en classe, à la cantine ou lors de sorties scolaires – connaissent « une recrudescence ». C'est ce qu'indique l'Ifop dans une étude consacrée à « l'expression du fait religieux à l'école et aux atteintes à la laïcité », publiée pour la revue « Ecran de veille » jeudi, à la veille de la journée de la laïcité.

L'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 1.000 enseignants du primaire et du secondaire, via un questionnaire en ligne, entre le 25 octobre et le 7 novembre. « Les signalements recensés par les équipes du ministère ne sont que la partie émergée de l'iceberg d'une poussée du religieux beaucoup plus large », souligne-t-elle.

Les « pratiques d'évitement » se multiplient, avec 56 % des enseignants interrogés qui affirment s'autocensurer pour « éviter des incidents », contre 36 % avant l'assassinat de Samuel Paty. Les moins de 40 ans s'y prêtent plus facilement (60 %) que les enseignants âgés de 50 ans et plus (47 %). Ce sont aussi les plus ouverts à un assouplisse-

ment des règles de laïcité, puisque 32 % des moins de 30 ans estiment que les élèves du secondaire devraient pouvoir porter le voile (contre 8 % des plus de 50 ans).

La « montée de l'appréhension » observée dans les établissements va de pair avec « une recrudescence des contestations d'enseignements pour des motifs religieux » : 60 % des professeurs du public interrogés affirment avoir déjà été confrontés « au moins une fois au cours de leur carrière » à des « contestations d'enseignements pour des motifs religieux ».

Les atteintes à la laïcité sont « particulièrement répandues dans les lycées publics » : 46 % des enseignants qui ont participé à l'étude rapportent avoir déjà constaté l'absence de jeunes filles à des cours de natation ou d'EPS pour des motifs religieux, et 25 % ont déjà été confrontés à un refus de donner la main (en sport ou lors de sorties scolaires). Plus d'un répondant sur cinq (22 %) rapporte aussi des formes de « séparatisme alimentaire » avec l'organisation, à la cantine, de tables en fonction de la religion des élèves.

Concernant les tenues vestimentaires religieuses et notamment le port de l'abaya ou du qamis, 27 %

des professeurs affirment y avoir déjà été confrontés. Le phénomène est davantage répandu en éducation prioritaire (42 %). Dans ces établissements, un enseignant sur trois interrogé (31 %) affirme avoir déjà vu des élèves faire leur prière dans l'enceinte de l'établissement et 63 % disent avoir été confrontés à au moins une atteinte au principe de laïcité depuis septembre 2021.

Non signalements

« L'Etat agit », a assuré le ministre de l'Education nationale Pap Ndiaye samedi sur Radio J, en évoquant une amélioration de la situation en novembre grâce à « une mobilisation et une politique de fermeté ». En octobre, 720 atteintes à la laïcité avaient été recensées par les équipes Valeurs de la République. Mais « une part significative d'entre elles ne sont pas signalées par le corps enseignant à l'administration », affirme l'étude. Près de la moitié des enseignants admettent ne pas avoir fait remonter à l'administration ces atteintes, qu'il s'agisse de couvre-chefs de nature confessionnelle (48 %) ou du port de signes religieux ostensibles lors de sorties scolaires (47 %).

Paradoxalement, 77 % considèrent que le ministère de l'Education





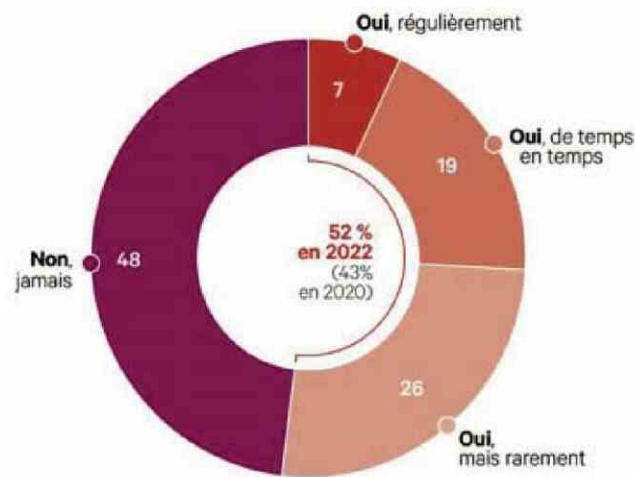
nationale n'a pas tiré les enseignements de l'assassinat de Samuel Paty. Près de deux enseignants sur trois (62 %) craignent de présenter des caricatures de personnages religieux aux élèves, un motif invoqué pour justifier la cabale puis le meurtre du professeur.

En octobre dernier, alors que l'Éducation nationale avait demandé aux établissements scolaires d'organiser un temps d'hommage pour les deux ans de la mort de Samuel Paty, seuls 61 % des professeurs indiquent que cela a été le cas dans leur établissement. Là où un temps d'hommage a été organisé, des incidents ont été rapportés par un enseignant sur cinq (21 %), voire 42 % en éducation prioritaire. ■

En octobre, 720 atteintes à la laïcité ont été recensées par les équipes Valeurs de la République.

Une majorité d'enseignants s'autocensurent

Afin d'éviter de possibles incidents provoqués par certains élèves, vous est-il déjà arrivé de vous autocensurer dans votre enseignement ? En %

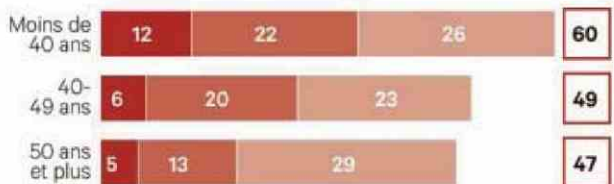


Un phénomène en hausse dans le secondaire public

Afin d'éviter de possibles incidents provoqués par certains élèves, vous est-il déjà arrivé de vous autocensurer dans votre enseignement ? En %



Les jeunes enseignants s'autocensurent plus



•LES ECHOS• / SOURCE : IFOP, ETUDE RÉALISÉE DU 25 AU 7 NOVEMBRE 2022

